

"Élaboré à partir de France découverte - Géoclip"

D'après les données IPG 2022

TARN-ET-GARONNE

I. L'élevage bovin allaitant et laitier régional :

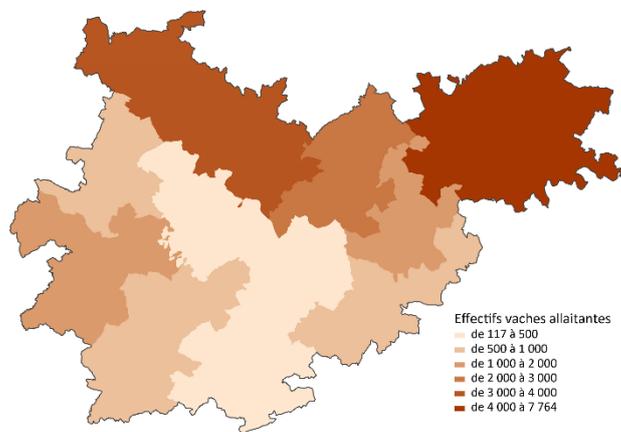
a) La situation et son évolution :

Situation 2022 :

- 790 exploitations bovines dans le Tarn-et-Garonne
- 23 700 vaches dont 83% d'allaitantes
- 35 800 animaux vendus dont 53% à l'élevage ou l'engraissement

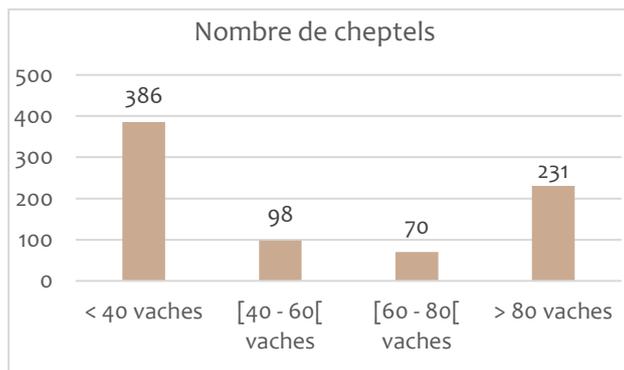
Avec plus de 80 % des vaches en races allaitantes, l'orientation viande de l'élevage bovin départemental est prépondérante.

Comme en 2021, le cheptel de vaches allaitantes n'échappe pas à la tendance de décapitalisation, et perd 6 % de son effectif sur l'année 2022. À titre de comparaison, la baisse régionale du cheptel bovin allaitant est de - 5 %.



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Carte 1 : Effectif de vaches allaitantes en nombre de tête par canton au 01/01/2023

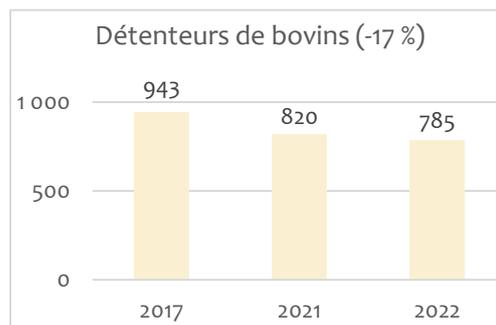


Graphique 1 : Répartition des cheptels en fonction de leur taille

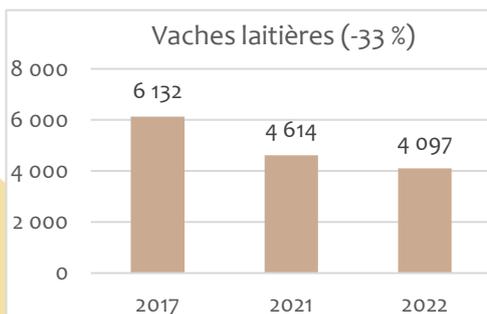
On constate que les cheptels prépondérants sont ceux avec moins de 40 vaches qui représentent 49 % des élevages, les cheptels avec plus de 80 vaches représentent eux 29 % du total.

	Evolution depuis :	
	2021	2017
Détenteurs de bovins	-4%	-17% (-160 détenteurs)
Vaches	-6%	-18% (-5 080 vaches)
Ventes	-4%	-11% (-4 630 ventes)

Tableau 1 : Evolution des effectifs sur 1 et 5 ans

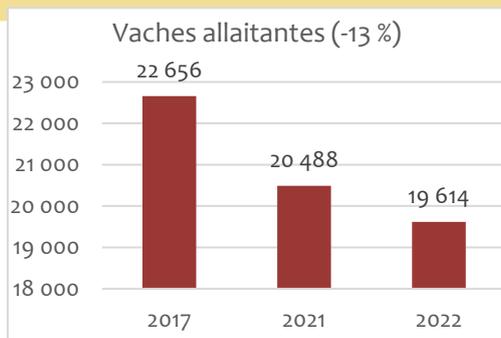


Graphique 2 : Variation des effectifs de détenteurs de bovins (évolution depuis 5 ans)



Graphique 3 : Variation des effectifs de vaches laitières (évolution depuis 5 ans)

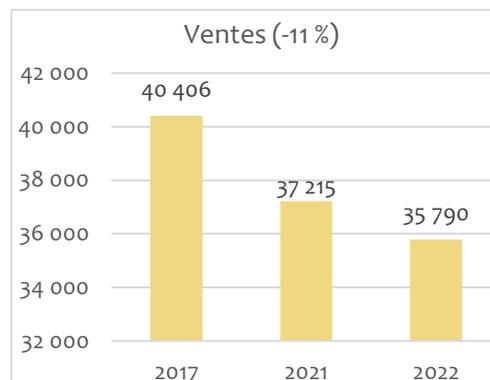
Le nombre des exploitations bovines continue de baisser, en 5 ans le département a perdu 17% de ses exploitations. Le nombre de vaches diminue lui de 6 % par rapport à 2021. L'érosion du cheptel laitier est marquée avec une baisse de 33% par rapport à 2017.



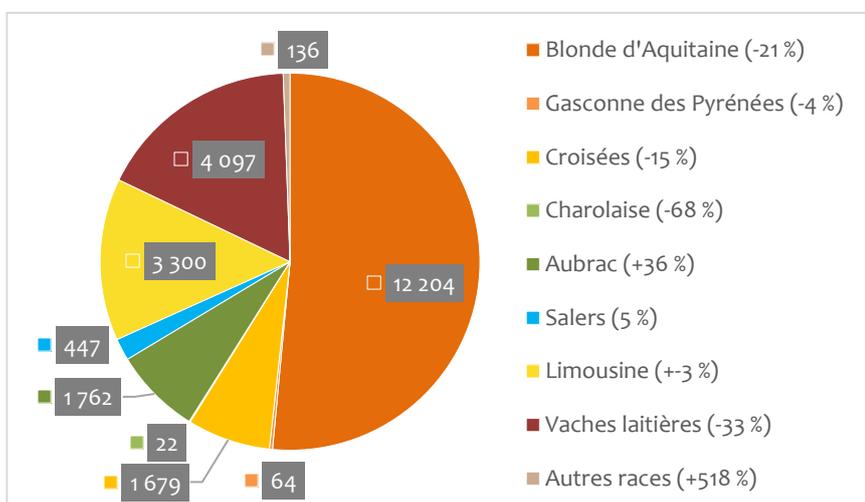
Graphique 4 : Variation des effectifs de vaches allaitantes (évolution depuis 5 ans)

Le nombre de vaches allaitantes baisse de 13 % depuis 2017.

Les ventes sont en recul de 4% par rapport à 2021. Elles ont diminué de 11 % depuis 2017.



Graphique 5 : Variation des effectifs de bovins vendus (évolution depuis 5 ans)



Graphique 6 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 5 ans)

La race Blonde d'Aquitaine est dominante (51 % des vaches allaitantes) dans le cheptel bovin tarn-et-garonnais, malgré une diminution d'effectifs de 21%. La race Limousine (14 % des vaches allaitantes), voit son effectif augmenter tout comme celui des races rustiques tel que l'Aubrac qui gagne du terrain depuis 2017.

Les vaches croisées ont perdu près de 15 % de leur effectif depuis 2017, contre 19 % au niveau régional. Le cheptel laitier s'est réduit de 33 % sur la même période.

b) Typologie des exploitations bovines :

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Petits ou sans production*	220	-4%	1 026	-8%	526	-1%
Eleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	88	-34%	4 463	-29%	3 346	-30%
Eleveurs races allaitantes	461	-17%	18 222	-15%	25 412	0%
Engraisseurs veaux de boucherie	16	-36%	-	-	6 506	-32%
Total Tarn-et-Garonne	785	-17%	23 711	-18%	35 790	-11%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont moins de 10 bovins

Tableau 2 : Effectif et évolution en % en fonction des différentes typologies des exploitations bovines

Les éleveurs allaitants représentent 59 % des détenteurs de bovins, détiennent 77 % des vaches et réalisent 71 % des ventes bovines départementales. Depuis 2017, 17 % de ces élevages allaitants ont disparu, une baisse modérée au regard de celles des élevages laitiers. Les volumes vendus par les éleveurs allaitants sont stables depuis 2017. La filière de veaux de boucherie enregistre aussi une diminution de près de 36 % de ses ateliers ainsi que d'un tiers de ses effectifs de vente depuis 2017.

II. L'élevage bovin allaitant professionnel :

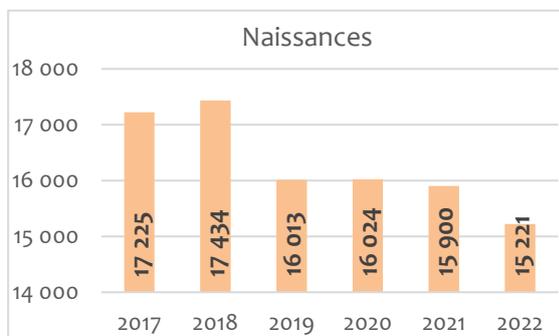
Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

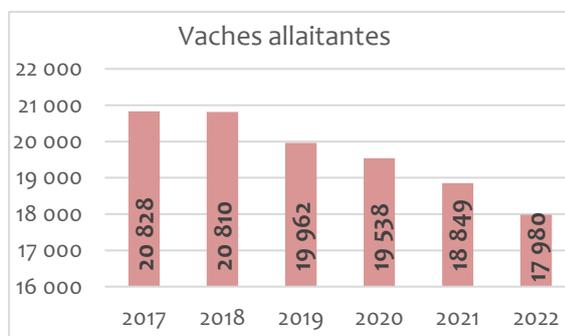
Types d'ateliers en élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Naisseurs broutards	173	-31%	6 757	-35%	5 791	-29%
Naisseurs repousses	51	+70%	2 491	+94%	1 993	+128%
Naiss.-engr. de VSLM	6	-40%	167	-36%	111	-49%
Naiss.-engr. de veaux lourds	57	-11%	2 844	+1%	2 467	+3%
Naiss.-engr. de bovins divers	78	-16%	4 214	-11%	3 625	-10%
Naiss.-engr. avec achats	51	-24%	795	0%	2 121	-8%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	416	-19%	17 268	-15%	16 110	-10%
Repousseurs avec achats	8	+14%	34	-65%	5 044	+94%
Engraisseurs de bovins	37	+19%	920	-12%	4 258	-13%
Ensemble engraisseurs	45	+18%	954	-16%	9 302	+24%
Ensemble des éleveurs BV	461	-17%	18 222	-15%	25 412	0%

Tableau 3 : Effectif et évolution en % en fonction des différents types d'ateliers en élevages bovins allaitants professionnels

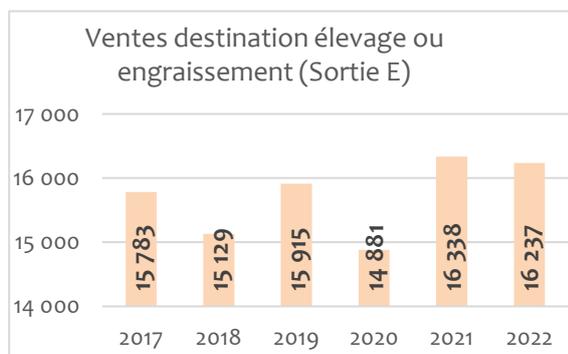
49 % des élevages bovins viande professionnels du département sont naisseurs (ils ne finissent pas les animaux mâles qui sont vendus maigres légers ou repoussés). Le système naisseur de broutards est en recul mais continue à occuper une place importante. Les systèmes traditionnels producteurs de veaux légers sous la mère sont en train de disparaître pour des systèmes plus diversifiés sur des productions finies ou plus simple avec une production traditionnelle de "veaux d'Italie" (broutards légers, plus ou moins alourdis).



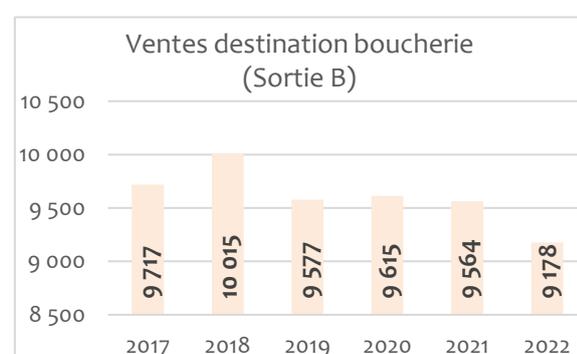
Graphique 7 : Variation des effectifs de naissances sur 6 années



Graphique 8 : Variation des effectifs de vaches allaitantes sur 6 années



Graphique 9 : Variation des effectifs de ventes sortie E sur 6 années



Graphique 10 : Variation des effectifs de ventes sortie B sur 6 années

On note une baisse de 4% des naissances. En 2022, les ventes en maigre des éleveurs bovins viande sont stables par rapport à 2021 et les ventes à destination de la boucherie ont diminué de 4 %.

b) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV 2022	Animaux vendus en 2022	Répartition des ventes en 2022	Evolution 2022/2021	Evolution / Moyenne des ventes 2017 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	179	1%	-33%	-35%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	1 752	7%	-3%	-2%
JB mâles 10-24 mois	1 253	5%	-13%	-21%
JB femelles 10-24 mois	1 581	6%	+2%	-4%
Génisses Grasses 24-36 mois	640	3%	-1%	+32%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	63	0%	-3%	-23%
Vaches grasses < 9 ans	2 106	8%	0%	-2%
Gros bovins > 9 ans	1 604	6%	-5%	-6%
Total Ventes boucheries	9 178	36%	-4%	-5%
Veaux < de 4 mois	627	2%	+42%	+4%
Broutards 4-9 mois	6 491	26%	+6%	+3%
Broutards lourds 9-12 mois	5 082	20%	-7%	+9%
Repousses 12-18 mois	2 091	8%	-10%	+6%
Maigres 18-36 mois	625	2%	+2%	-2%
Réformes maigres > 36 mois	1 321	5%	-5%	-8%
Total Ventes élevage	16 237	64%	-1%	+4%
Ventes totales	25 415	100%	-2%	0%

Tableau 4 : Effectif des ventes par catégorie

Les ventes de broutards légers (de moins de 9 mois) sont dominantes dans le département et représentent un quart des effectifs mis en marché, cette catégorie est en légère hausse de 3% sur les 5 dernières années. La vente des broutards lourds représente 20 % des ventes et l'augmentation des volumes vendus est de 9% depuis 2017. En 2022, les ventes à la boucherie sont en baisse principalement en raison du fort recul des ventes de jeunes bovins et de veaux gras. Concurrencés et impactés par l'attractivité du prix du broutard et l'inflation des charges d'engraissement, ces systèmes naisseurs engraisseurs réduisent leur production d'animaux finis.

Les ventes d'animaux maigres représentent 64% des mises en marché et sont en hausse de 4% sur les 5 dernières années. Les broutards représentent près de la moitié des ventes. La vente des broutards légers a été favorisée au détriment des broutards lourds plus coûteux à produire dans un contexte de flambée des prix des aliments et de sécheresse marquée.